

PUYDUFOU®

J-7 pour la saison 2019 du Puy du Fou

Nouvelle année au parc vendéen, qui ouvrira ses portes le samedi 6 avril, jusqu'au 3 novembre. Parmi les nouveautés, *Le Premier Royaume*, un spectacle immersif sur Clovis, roi des Francs.

Repères



Le village d'accueil avec ses nouveaux portillons automatiques qui seront ouverts de 9h15 à 23h, 23 h 30.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

2019, une saison ambitieuse

Hier, se tenait la traditionnelle conférence de presse de présentation de la saison 2019 du Puy du Fou. Un rendez-vous important et médiatique qui vient lancer le compte à rebours avant l'ouverture prévue samedi 6 avril. Le temps était à l'image du moral des dirigeants du parc vendéen : au beau fixe.

Avec 2 301 000 visiteurs accueillis en 2018 et un chiffre d'affaires qui a atteint les 112 millions d'euros, le président du Puy du Fou, Nicolas de Villiers, et son directeur général, Laurent Albert, ont de quoi se réjouir. Une satisfaction à laquelle vient s'ajouter une ambition, celle de se renouveler

« pour viser toujours plus grand, plus surprenant », afin d'attirer de nouveaux visiteurs.

Clovis à l'honneur

20 minutes de déambulation, 14 univers, 80 costumes, une douzaine d'acteurs, des effets spéciaux inédits, 13 millions d'euros investis... Le spectacle immersif *Le Premier Royaume* est sans conteste LA nouvelle attraction de cette saison 2019. Une création originale du Grand Parc qui retrace l'histoire d'un homme : Clovis, le roi des Francs au V^e siècle, en pleine chute de l'Empire Romain.

« Nous ne sommes pas des historiens mais des artistes. Notre vocation est celle du poète qui jette un regard de légende sur l'histoire plutôt qu'un regard de science, explique Nicolas de Villiers. C'est pour ça que *Le Premier Royaume* – comme nos autres créations – se veut davantage une romance historique plutôt qu'un spectacle historique. »

15 chantiers, 3 millions investis

Oubliés les petites cabanes blanches des entrées du parc se feront désormais par portillons automatiques sous un édifice en pierre de plus de 1 000 m², couvert de tuiles romaines et flanqué de son échauguette. Un village d'accueil XXL bordé par deux nouveaux bâtiments qui abritent des consignes (objets perdus), un point d'information pour les visiteurs, des salles de réception pour les invités et bien

d'autres services à la personne (transports, audioguides...).

« Ces nouvelles entrées font partie des quinze chantiers lancés cette année pour un investissement global de 28,5 millions d'euros, détaille Nicolas de Villiers. Celles-ci seront ouvertes dès 9 h 15 et devraient nous permettre de passer d'un flux de 3 000 à 6 000 visiteurs par heure. » De quoi réduire drastiquement les files d'attente !

Le spectacle aussi dans l'assiette

« 2019 est une année de transition importante pour le parc vendéen », selon les dirigeants, qui souhaitent « changer de braquet », notamment concernant l'offre de restauration, pour que « le spectacle se passe aussi dans l'assiette ».

Un nouveau souffle culinaire qui se traduit dans les faits par une triple alliance inédite entre les équipes du Puy du Fou, l'entreprise de restauration collective Compass Group France (filiale du britannique Compass Group, leader mondial de la restauration sous contrat) et le chef multi-étoilé Yannick Alléno.

« La sélection des denrées sera l'axe majeur de cette évolution tout comme la façon de les mettre en scène dans nos vingt-deux points de restauration, précise Laurent Albert. En privilégiant les filières courtes, nous souhaitons aussi mettre en valeur les produits locaux. »

Margaux THOKAGEVISTK.



Nicolas de Villiers en compagnie de quatre acteurs du nouveau spectacle immersif « *Le Premier Royaume* ». Treize millions d'euros ont été investis pour le concevoir.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Puy du Fou convoque Clovis

Le parc vendéen lance sa saison samedi avec 30 millions d'investissement. En tête de gondole : le nouveau spectacle « Le Premier royaume » et une restauration changée.



Parc du Puy du Fou, vendredi dernier. « Le Premier royaume », le nouveau spectacle du Puy du Fou.

Photo CO - Josselin CLAIR

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

SUR LES PAS DE CLOVIS

Le décorum est onirique, parfois bestial. Des voix, des cris, des peaux de bêtes, des armes, un vase, celui de Soissons. Et un destin, hors norme, celui de Clovis, à l'aube de la chute de l'empire romain, ravagé par les hordes d'Attila. L'immersion est totale, bluffante. Voilà le nouveau spectacle du Puy du Fou, baptisé « Le Premier royaume ». « Nous sommes des artistes qui jettent un regard de légende sur l'Histoire de France, prévient Nicolas de Villiers, le directeur du Puy du Fou. Nous n'avons pas vocation à proposer une reconstitution scientifique. Nous, ce qu'on fait, ce sont des romances historiques. » C'est l'ADN même du parc vendéen. Pour leur dernier spectacle, les dirigeants du Puy du Fou ont injecté pas moins de 13 millions d'euros. « Le Premier

royaume », c'est aussi 20 minutes de déambulation, 2 200 m² de spectacle, une douzaine d'acteurs et 14 univers différents. « Nous avons choisi un nouveau spectacle en intérieur, ajoute Nicolas de Villiers. C'est stratégique, nous voulons exister même quand le soleil n'est pas là... »

RESTAURATION ETOILEE

C'est une page qui se tourne. Après 25 ans de Sodexo, le Puy du Fou change de prestataire pour l'ensemble de sa restauration, que ce soit pour les offres sur place ou à emporter. Le (gros) marché a été conclu avec Compass Groupe, « le leader mondial », dixit Nicolas de Villiers, qui ajoute : « Nous voulons changer de braquet en matière de restauration. Le spectacle doit aussi être dans l'assiette. C'est pourquoi nous sommes accompagnés par le grand chef Yannick Alléno, qui est à la tête de quatre restaurants étoilés au Michelin. » Au Puy du Fou, le secteur de

la restauration est un poids lourd : 22 points de vente, 500 salariés (sur les 2 100 du parc) et 20 000 bouches à nourrir dans les grands jours.

LE « CHOC ESTHETIQUE »

C'est une petite révolution. Fini, les cabanes blanches à l'entrée du parc. Après plus de 20 ans de bons et loyaux services, le Puy du Fou a décidé d'injecter pas moins de 3 millions d'euros dans sa devanture, réalisée en grosses pierres façon village 17^e-18^e siècle. Au-delà du « choc esthétique », les entrées du parc se veulent aussi ergonomiques, adaptées aux nouveaux modes de réservation, notamment sur Internet. « Le but, c'est d'éviter les files d'attente, note Laurent Albert, le directeur du Grand Parc. Avec le nouveau système, on va avoir une capacité d'accueil qui va doubler. C'est simple : on va pouvoir passer 6 000 visiteurs par heure au lieu de 3 000. » C'est ici que les visiteurs pourront trouver les

guides, imprimés sur place chaque matin. « On adapte l'impression et les horaires en fonction de la météo et de l'affluence attendue. » Plus de 20 000 programmes partent sur les jours de grande affluence.

ET DE 30 MILLIONS

Au total, le Puy du Fou a investi 30 millions d'euros pour la saison 2019. Bien sûr, le nouveau spectacle et l'aménagement des entrées représentent la majeure partie de l'enveloppe, mais il y a aussi une nouvelle infirmerie, un nouveau manège équestre, de nouveaux effets spéciaux... « Il y a 15 chantiers sur le site, certains ayant la taille de petits lotissements, c'est assez lourd », note Nicolas de Villiers. Des chantiers qui se déroulent en un temps record du fait de l'amplitude d'ouverture, de plus en plus large. Cette année encore, le parc va pousser la saison jusqu'au 3 novembre. Date d'ouverture des portes : le 6 avril, à 9 h 15.